

ARTS ET SOCIETE

Nom : JARBATH ***Prénom*** : Théophilo

Pays : Haïti ***Email*** : theophilo.jarbath@yahoo.fr

Site d'internet : notreeau.wordpress.fr

Forme d'expression : Photographie et cinéma documentaire.

Boîte postale : HT 11013

Description du projet

C'est un projet photographique et documentaire, audiovisuelle et artistique, sonore de dimension scientifique et humanitaire dans une approche interdisciplinaire et multidisciplinaire qui tient à inventorier, répertorier tous les espaces, les patrimoines hydriques que possède ce pays, Haïti, en plus de regarder, d'analyser, de symboliser les différentes dynamiques, les mutations, les construits, les symboles et les icones, les constructions du réel et les reconstructions à partir du reflet, du miroir que l'eau joue comme symbole et le symbolisme de l'eau dans les échanges, les représentations liées aux habitants autour et par l'eau, les formes de relations qui se construisent, les savoir-faire et les pratiques traditionnelles, les modèles discursifs, les rites et les coutumes, les histoires et les vécus spécifiques aux régions autour de l'eau, dans l'eau et par l'eau. Ce projet se trouve au carrefour d'un regard où les gens qui habitent le territoire ont un besoin constant et quotidiennement de l'eau sans qu'ils sachent la bien gérer, cette ressource renouvelable abiotique qui disparaît et tue beaucoup de gens dans certaines zones du pays à partir de phénomènes géodynamiques externes, des maladies hydriques, ou autres dérives liées aux actions humaines.

Aujourd'hui l'eau est une denrée qui se déchire entre deux conceptions, au cours desquels des marchés se créent et rapportent autant de revenus pour certains gens qu'ils soient du secteur privé ou du secteur public ; cela augmente parfois les précarités démographiques, les vulnérabilités socio-environnementales de certaines zones tant dans l'accès ainsi qu'au mode de consommation traitée ou non de celle-ci, qui soit vendue ou octroyée dans des conditions critiques. Des zones possèdent de l'eau et sont autant vulnérables que des zones qui la reçoivent parce qu'elle est contrôlée, mesurée et disponible quand des chefs ou des clans de l'eau veulent la redistribuer à leur guise, à leur manière. Ce qui fait l'État par son instance technique (la Direction Nationale d'Eau Potable) qui soit responsable de

ce domaine en Haïti se trouve confronter au joug pénitent de révoltes, des insubordinations, de discriminations, des déchirements et des fissures de liens sociaux, de méfiance entre les communautés. Comme je le dis : Cartographier et contrôler l'eau d'une région, c'est posséder l'âme de la terre, l'âme des gens. Rareté de l'eau ou disparition des espaces hydriques relevant d'un cadre patrimonial, stress hydrique ou disparition des écosystèmes, des rites et mœurs autour de l'eau d'une région, d'un pays, manque ou absence d'infrastructures pour l'élaboration d'un système d'adduction en eau potable dans les quartiers sensibles / précaires ou disponibilité aux plus offrants de cette ressource, eau potable ou eau filtrée distribuée aux communautés, ce projet avant-gardiste face aux changements climatiques que ce pays du Sud ne soit pas prêt de s'adapter, de se résilier ou d'invertir des rôles, des tâches pour la protection et la survie des écosystèmes aquatiques, forestiers qui tous ont besoin d'eau pour se perpétuer ; il tient à reconstituer la réalité de l'eau qui disparaît dans ce pays, à faire des fouilles du vivant des liens autour de l'eau, témoigner de son importance dans notre vie en tant que des haïtiens, construire des symboles à partir du contenant et du contenu : l'eau et le territoire (la rivière, le fleuve, le lac...), revisiter ou augmenter l'imaginaire des mythes haïtiens, des anecdotes, des discours immédiats ou circonstanciels autour, par et au sein de l'eau, tout cela par le son et l'image.

Mon projet utilise des méthodes telles que l'ethnographie, l'observation participante, les entretiens, les interviews, les enquêtes et la documentation dans les archives afin d'arriver à son aboutissement, sa réalisation. Les outils utilisés sont un magnétophone, une caméra, une boussole, des jumelles, des carnets de notes, des cartes géographiques, des cartes hydrologiques, des cartes touristiques.

Objectif général

Construire une archive photographique et iconographique, audio-visuelle, documentaire et sonore sur le domaine de l'Eau en Haïti à partir des explorations pédestres qui servirait aux universitaires, aux écoliers, aux agents de développement et aux religieux, aux politiques de faire un état des lieux de cette ressource abiotique, et ce à des fins pédagogiques pour certains et pour d'autres en terme d'un investissement dans des applications géostratégiques, socio-environnementales et écologiques, de politique publique et de développement durable autour de ce patrimoine, de cette richesse afin de respecter le numéro 6 des ODD3 de 2030.

Objectifs spécifiques

1. Sensibiliser et mobiliser la communauté haïtienne sur l'importance de la gestion de l'eau, la protection et la préservation des espaces contenant les ressources en eau relevant d'un cadre patrimonial,

2. Faire un état des lieux à partir de la photo-cartographie, l'audiovisuel, l'histoire, de l'ethnographie, le discours et l'imaginaire, le vécu des communautés autour, dans et par l'eau,
3. Susciter et favoriser la conception et la réalisation des projets d'innovations, des recherches interdisciplinaires et multidisciplinaires, des actions bénévoles et volontaires des écoles, des universités sur la question de l'eau en Haïti à partir de ce dit projet.
4. Réduire les risques et les vulnérabilités hydriques dans les milieux urbains et périurbains des quartiers précaires et les milieux ruraux du pays par des actions concertées avec les associations (organisations communautaires de base) et les ONG, les écoles et les églises, les centres culturels, les entreprises dûment concernées par l'Eau à partir des activités de ceci.

Résultats obtenus

Dans le cadre de mon projet, je n'ai pas encore diffusé mes travaux afin de voir les résultats à travers mon pays mais seulement j'avais publié un article sur l'éventuelle disparition d'une rivière dans la communauté où je vis. Cet article a su susciter des échanges scientifiques, des commentaires, des débats dans le milieu étudiant de l'université d'État que je fréquentais.

Ce que je pense, dès le début du printemps 2018, mes travaux commenceront à être diffusés à travers les universités, les bibliothèques, les centres culturels, les associations communautaires, les écoles et dans les télévisions, car je mets en place pendant cette année un vaste réseau de diffusion afin d'obtenir les résultats que je me suis fixé. En plus je termine la réalisation et l'écriture de mes travaux interdisciplinaires et multidisciplinaires à partir de mes différents mediums, en plus de ma recherche dans le centre de recherche que je me trouve.